

De l'importante villa romaine connue dans les zones plus orientales du site, il n'a été retrouvé aucune structure construite. Par contre, des foyers sommairement aménagés mais relativement étendus (diamètre : $\pm 1,50$ m) entourent les traces d'une fosse dont le comblement s'est fait par une sédimentation rapide. La céramique, commune et de luxe, est attestée par de nombreux tessons; les objets en bronze ne sont pas rares, encore qu'ils furent généralement récoltés dans des couches plus récentes. Enfin, les matériaux de construction romains sont abondants dans les couches médiévales.

Périodes médiévales

Première travée, contre-chœur et ses bas-côtés (zone 5, section V)

Après élimination du carrelage de 1772, les activités exploratoires ont fait apparaître un contexte essentiellement constitué de trois types de sédiments différents répartis en deux milieux superposés.

Le *milieu supérieur* est lié aux importants travaux de modification de l'édifice effectués vers 1645. Il en sera question ci-après.

Le *milieu inférieur* présente deux couches superposées dont le sédiment de base est un mélange compact d'argile et de terre végétale à forte charge organique. La première couche est exempte de sépulture et le matériel récolté semble être essentiellement médiéval. Dans la seconde, le sédiment, dépourvu d'un certain nombre d'éléments constitutifs présents dans la première, englobe des sépultures en pleine terre et des tombes maçonnées, toutes situées à une altitude inférieure à la base des murs de chaînage actuels. Le matériel récolté y est soit médiéval, soit romain.

Les murs rencontrés sont de deux ordres : d'une part, les murs de chaînage liés au remplacement des colonnes durant le XVII^e siècle, d'autre part, d'imposants massifs de maçonnerie, désaxés et asymétriques par rapport au plan des élévations, associés à ce qui semble être des bases de contreforts, dessinent les substructions d'une tour carrée ayant précédé l'avant-corps actuel.

L'escalier et le parvis de la sortie sud, le pourtour du massif occidental (zone 5, section S)

Un mur, orienté nord-sud, divise la zone en deux moitiés égales. Il a été remanié à de nombreuses reprises : les parties

les plus anciennes sont datées du VI^e siècle et les plus récentes du XVI^e ou XVII^e siècle. Cette structure marque la limite extrême de l'aire d'inhumation utilisée depuis le Haut Moyen Age. A l'est de ce mur, de nombreuses sépultures de types variés (maçonnées avec ou sans loge céphalique, en pleine terre, etc.) ont été rencontrées. La limite occidentale du cimetière ainsi que son altitude la plus basse sont ici situées avec précision. A l'ouest, il ne reste que peu de chose de l'époque médiévale, l'essentiel des contextes ayant été perturbés par les travaux d'aménagement des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

Au pied de la façade occidentale du massif, une seule petite zone de terrain médiévale a été préservée. Il a été possible d'y observer la tranchée de fondation de la tour sud.

Basse nef sud (zone 9, section W)

Après élimination du remblai moderne, le sommet des vestiges de l'ancien mur sud de la collégiale romane est rapidement apparu. Au nord de ce mur, c'est-à-dire à l'intérieur de l'église romane, le contexte est similaire au *milieu supérieur* décrit pour la zone 5, section V (voir infra). Au sud, des aménagements de sol associés à des restes d'enduits muraux témoignent des édifices conventuels accolés à l'ancienne collégiale. Dans l'angle sud-ouest, la partie inférieure d'une tombe maçonnée contenant un intéressant dépôt funéraire constitue le seul vestige de l'ancien cimetière miraculeusement préservé à cette altitude.

Périodes postérieures au Moyen Age

Dans la zone 9, section W et zone 5, section V, le *milieu supérieur*, lié aux importants travaux de modification de l'édifice effectués vers 1645, est omniprésent. Ces couches de destruction et de nivellement de la collégiale romane présentaient quelques sépultures datant des périodes modernes, et dont la seule particularité était d'avoir la tête orientée à l'est. Le matériel céramique récolté est constitué de céramique d'Andenne et de grès de type Westerwald.

Les seules structures rencontrées à cette altitude sont les murs de chaînage, étonnamment modestes, des colonnes. Ces murs paraissent être contemporains du remplacement des supports de la voûte en 1772.